

Message cinq

Recevoir grâce sur grâce pour que la grâce soit intronisée en nous, afin que nous puissions régner dans la vie pour devenir le poème de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, comme le produit ultime et parachevé de la grâce de Dieu dans Son économie

Lecture biblique : Rm 5.17, 21 ; Jn 1.16 ; He 4.16 ; Gn 6.8 ; Ap 22.21

I. Jour après jour, un instant après l'autre, nous devons être ceux qui reçoivent le Seigneur comme grâce sur grâce, comme l'abondance de la grâce, pour notre réjouissance, afin que la grâce règne en nous pour que nous régnions dans la vie—Jn 1.16 ; Rm 5.17, 21 :

- A. « Approchons-nous donc avec hardiesse du trône de la grâce, afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir un secours opportun »—He 4.16 :
1. Sans aucun doute, le trône qui est mentionné ici est le trône de Dieu, qui se trouve dans les cieux (Ap 4.2). Le trône de Dieu est le trône de l'autorité sur tout l'univers (Dn 7.9 ; Ap 5.1), mais envers nous qui croyons, il devient un trône de grâce, ce qui est symbolisé par le couvercle expiatoire (le siège de la miséricorde) dans le Saint des saints (Ex 25.17, 21 ; Ps 80.2). Ce trône est le trône de Dieu et de l'Agneau (Ap 22.1).
 2. Comment pouvons-nous venir au trône de Dieu et de l'Agneau, Christ, dans les cieux, alors que nous vivons encore sur terre ? Le secret, c'est notre esprit, dont il est question dans Hébreux 4.12. Le Christ même qui est assis sur le trône dans les cieux (Rm 8.34) est aussi à présent en nous (v. 10), à savoir dans notre esprit (2 Tm 4.22), là où se trouve l'habitation de Dieu (Ep 2.22).
 3. À Béthel, la maison de Dieu, l'habitation de Dieu, qui est le portail des cieux, Christ est l'échelle qui unit la terre aux cieux et qui apporte les cieux à la terre (Gn 28.12-17 ; Jn 1.51). Puisqu'aujourd'hui notre esprit est le lieu où Dieu habite, il est à présent la porte des cieux, là où Christ est l'échelle qui nous unit, nous les gens sur terre, aux cieux, et nous apporte les cieux. De ce fait, chaque fois que nous nous tournons vers notre esprit, nous entrons par la porte des cieux et touchons le trône de la grâce dans les cieux, à travers Christ comme l'échelle céleste.
- B. Le Seigneur Lui-même est le trône de gloire et le trône de la grâce (Es 22.23 ; He 4.16). Lorsque nous permettons à la grâce de régner en nous, elle est intronisée en nous comme la présence de Dieu qui gouverne pour notre réjouissance (Ez 1.22, 26) afin que nous puissions régner dans la vie (Rm 5.17, 21).

II. Le but principal du récit de la Genèse n'est pas de montrer la chute, mais de révéler tout ce que la grâce de Dieu peut faire pour les personnes déchues :

- A. Dieu a fait voir à Noé la situation réelle de l'âge corrompu dans lequel il vivait—Gn 6.3, 5, 11, 13 ; Mt 24.37-39 ; 2 Tm 3.1-3 :
1. L'homme a fini par chuter à un point tel qu'il est devenu entièrement chair (Gn 6.3). L'ennemi le plus fort et le plus maléfique de Dieu est notre chair ; elle est foncièrement et absolument exécrationnelle aux yeux de Dieu.
 2. Dans l'Ancien Testament, Amalec symbolise la chair, qui est la totalité du vieil homme déchu. Le combat entre Amalec et Israël représente le conflit entre la chair et l'Esprit dans les croyants—Ex 17.8-16 ; Ga 5.16-17 :

- a. Le fait que Dieu est en guerre perpétuelle contre Amalec révèle qu'Il exécère la chair et désire l'exterminer—Ex 17.16 ; Ga 5.17.
 - b. La chair ne peut être ni changée ni améliorée. Ainsi, nous devons être conscients du fait que la chair est toujours avec nous—Rm 13.14 ; Ga 5.16.
 - c. Dieu hait la chair de la même manière qu'Il hait Satan, et Il veut détruire la chair de la même manière qu'Il désire détruire Satan—Ex 17.16 ; Dt 25.17-19 ; 1 S 15.2-3.
 - d. Nous combattons Amalec par le Christ qui intercède et l'Esprit qui combat ; le fait que Moïse levait les mains au sommet de la montagne typifie Christ monté en ascension qui intercède dans les cieux ; le fait que Josué combattait Amalec typifie l'Esprit qui demeure en nous dans le fait qu'Il combat la chair—Ex 17.9, 11, 13 ; Rm 8.34 ; He 7.25 ; Ga 5.17.
 - e. Dans la bataille contre Amalec, nous devons coopérer avec le Seigneur en priant afin d'être un avec le Christ qui intercède (Rm 8.34) et en mettant la chair à mort afin d'être un avec l'Esprit qui combat (Lc 18.1 ; 1 Th 5.17 ; Rm 8.13 ; Ga 5.16-17, 24). Dieu a décidé de faire continuellement la guerre à la chair jusqu'à ce qu'Il en efface complètement le souvenir sous les cieux (Ex 17.14).
- B. Genèse 6.8 dit : « “Mais Noé” obtint faveur [grâce] devant Jéhovah » :
- 1. La chair est le chef-d'œuvre de Satan, et elle est la « salle de réunion » de Satan, du péché et de la mort. La grâce est Dieu Lui-même dont nous nous réjouissons et qui nous aide à faire face au problème que pose la chair.
 - 2. La chair est la présence même de Satan, tandis que la grâce est la présence même de Dieu ; pour affronter la présence de Satan, nous avons besoin de la présence de Dieu.
 - 3. Chaque fois que Satan a fait de son mieux pour endommager la situation, il y a toujours eu quelques fidèles qui ont trouvé grâce aux yeux de Dieu pour devenir ceux qui ont fait basculer l'âge—cf. Dn 1.8 ; 9.23 ; 10.11, 19 :
 - a. La grâce est Dieu Lui-même, la présence de Dieu, dont nous jouissons, qui devient tout pour nous et qui fait tout en nous, à travers nous et pour nous—Jn 1.14, 16-17 ; Ap 22.21.
 - b. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, qui est l'approvisionnement abondant du Dieu trinitaire, devient notre jouissance au moyen de l'exercice de notre esprit humain—He 10.29b ; Ga 6.18 ; Ph 4.23 ; Phm 25 ; 2 Tm 4.22.
 - c. La parole de Dieu est la parole de la grâce—Ac 20.32 ; Col 3.16 ; cf. Jr 15.16.
 - d. Nous faisons l'expérience du Dieu trinitaire passé par un processus comme la grâce de la vie lorsque nous nous réunissons avec les saints sur le terrain de l'unité—Ps 133.3 ; 1 P 3.7 ; Ac 4.33 ; 11.23.
 - e. Nous pouvons faire l'expérience du Seigneur comme notre grâce croissante et qui suffit en tout au milieu des souffrances et des épreuves—2 Co 12.9.
 - f. Nous devons travailler pour le Seigneur dans la puissance de Sa grâce—1 Co 15.10, 58 ; 3.10, 12a.
 - g. Par la puissance de la grâce, la force de la grâce et la vie de la grâce, nous pouvons être en règle avec Dieu et les uns avec les autres. La justice objective mène à la grâce, et la grâce produit la justice subjective—He 11.7 ; Rm 5.17, 21.

C. Dieu a donné à Noé une révélation tout-inclusive, celle de construire l'arche, qui était le moyen par lequel Dieu allait mettre fin à la génération corrompue et introduire un nouvel âge. Son œuvre était une œuvre qui a permis le passage à un nouvel âge—1 Co 2.9 ; 2 Co 6.1 ; Mt 16.18 ; 1 Co 3.12 :

1. L'arche est un type de Christ (1 P 3.20-21), non seulement du Christ individuel, mais aussi du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ et le nouvel homme qui se parachèvera pour devenir la Nouvelle Jérusalem (Mt 16.18 ; 1 Co 12.12 ; Ep 2.15-16 ; Col 3.10-11 ; Ap 21.2).
2. Construire l'arche, c'est édifier Christ comme grâce dans notre expérience en vue de l'édification du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ (1 Co 12.12 ; Ep 4.11-16). Cela revient à travailler à notre propre salut afin d'être sauvés du jugement de Dieu qui vient sur cette génération tordue et perversie et afin d'être introduits dans un nouvel âge, celui du millénium (Ph 2.12-16 ; He 11.7 ; Mt 24.37-39 ; Lc 17.26-27).

III. Le produit parachevé et ultime de la grâce de Dieu dans Son économie est le Corps de Christ comme le poème de Dieu, qui deviendra la Nouvelle Jérusalem, laquelle est le parachèvement de la justice de Dieu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Les richesses de Dieu Lui-même qui sont destinées à notre jouissance surpassent toute limite et seront publiquement présentées pour l'éternité—Ep 2.7-10 ; 2 P 3.13 ; Ap 22.21.